

A LA LUMIERE D'HIVER

Philippe Jaccottet
(Edition Folio plus classiques)

Passage en revue des poèmes

Leçons

Poème liminaire :

- Invocation à cette muse traditionnelle
- « Que sa droiture garde ma main d'errer ou dévier » : de quoi PJ veut-il ne pas s'éloigner ? Quel est le droit chemin du poète ?

Poème 1 (p.11) :

- Il définit la condition du poète. Qui est-il comme poète ?
- Bilan du passé, constat du présent.
- « l'ignorant »
- « j'ai prétendu guider mourants et morts » : PJ constate qu'il a été un imposteur inconscient de ses limites => orgueilleux, présomptueux.
- « lampe soufflée »
- Prise de conscience de l'humilité
- Souffrance multiple. Il prend conscience de son orgueil et fait le bilan de ses erreurs.
- Le poète est une lumière éteinte

Poème 2 (p.12-13) :

- Alitement de son beau-père, faiblesse progressive de cet homme
- « sans doute, sans doute... »
- « le maître »
- « je cherche ce qui peut le suivre »
- « le cœur endurent » : le cœur de la poésie. Ce qui reste, c'est l'expression des sentiments.
- 3 derniers vers : objet de la vie quotidienne qui entoure le malade => modestie des choses.

- Nature porteuse de vie : « raisins et figes », « montagnes », « nuages », « l'eau », « herbes », « fruits », « oiseau » : le poète n'est pas en accord avec ce qu'il vit, il refuse le romantisme. La nature est associée à l'homme.

Poème 3 (p.14) :

- « bonté dédaignée »
- « hommes vieux »
- « pire écolier » : besoin d'un maître, d'un enseignement idéal. Il n'est pas le poète qu'il veut.
- Figure du maître pour le poète
- Montrer ce que personne ne voit

Poème 4 (p.15) :

- « le maître, la semence »
- « faible enfançon »
- « la terre qui nous portait tremble » : son monde s'effondre
- Position de faiblesse du maître

Poème 5 (p.16) :

- « qui brisait les barrières de sa vie, vertes, pleines d'oiseaux » : cliché du romantisme avec lyrisme.
- Evocation du mourant : douleur et tristesse

Poème 6 (p.17) :

- « la distance, inimaginable »
- « notre mètre, de lui à nous, n'avait plus cours »
- Différence entre maître et mètre : rejet de la poésie classique
- ATTENTION ! « inimaginable »
- « étoile » : cliché romantique
- Il faut que le mètre meurt mais pas le maître : renouvellement de la poésie
- « double postulation simultanée »

Poème 7 (p.18) :

- Glissement vers la mort
- « ici, considérez l'unique espace infranchissable » : champ d'action de la poésie, poésie humble et dans la limite
- « aveugles ivres » : ne sont pas lucides
- Poème conséquent, avec une attitude sûre
- Il fait référence au poème précédent : toujours être lucide (il voit la lumière)

Poème 8 (p.19) :

- Poème sur la poésie : arts poétiques
- « le lien des mots commence à se défaire » : métaphore du tissu : texte
- « il a affaire ailleurs. Il n'a plus affaire à rien »
- « dos qui se voûte pour passer sous quoi ? » : possible mais indéfini

Poème 9 (p.20) :

- Parole et agonie du beau père
- La poésie née de l'expérience simple des choses
- Evocation de la peur de la mort
- La mort peut faire naître quelque chose
- « contre ce feu, contre ce froid » : feu = lumière, froid = extinction de la vie

Poème 10 (p.21) :

- Désespoir de PJ face à l'agonie de son beau père
- Désespoir face à la mort
- « n'attendez pas que je marie la lumière à ce fer » : n'attendez pas que j'essaie de faire en sorte que la poésie soit la résurrection de la mort

Poème 11 (p.22) :

- Spleen et désir de l'idéal
- Mort évoquée d'une manière concrète
- Corps repoussant, répugnant
- « l'illimité accouple ou déchire »

Poème 12 (p.23) :

- « n'est ce pas la réalité de notre vie qu'on nous apprend ? » : expérience personnelle même au général
- La mort nous apprend à nous rendre compte que notre vie est accablée par la mort
- Mort = douleur physique
- Poésie concrète violente : la vérité nous blesse

Poème 13 (p.24) :

- « rien qu'une voix qui volerait chantant à travers l'ombre et la **lumière** »
- « qui sommes-nous, qu'il faille ce fer dans le sang ? »
- Désir d'une échappatoire
- Poésie de l'éphémère
- Poème d'espoir

Poème 14 (p.25-26) :

- « notre fibre crie »
- « on entrerait vivant dans l'éternel »
- « moi, je n'ai vu que cire qui perdait sa flamme » : cierge
- On ne peut pas sublimer la mort par la religion
- Il refuse le symbole positif du caractère religieux
- Il n'est pas rasséréiné (rassuré)

Poème 15 (p.27) :

- « il y a en nous un si profond silence »
- Solitude
- Désespoir profond
- Cherche le réconfort dans la nature

Poème 16 (p.28) :

- « souffle arraché : méconnaissable. Cadavre. »
- « qu'on emporte cela » : refus de cette chose
- Désespoir profond
- La mort est sale

- Violence et révolte
- Douleur et impasse

Poème 17 (p.29) :

- « j'ai relevé les yeux »
- « elles réparent l'espace »
- Il voit de l'espoir
- Il voit des images qui viennent de la nature
- Poésie qui répare, recoud

Poème 18 (p.30) :

- « l'invention tendre d'un enfant » : nouveau
- Evocation de l'enterrement
- Note d'espoir timide

Poème 19 (p.31) :

- « un jour ou l'autre, on voit ces pierres s'enfoncer dans les herbes éternelles »
- « plus même d'ombres dans nulle ombre »
- Nature
- Cimetière, la tombe
- Humilité, précarité de l'espoir

Poème 20 (p.32) :

- « le berceau des herbes »
- « les barques pleines de brûlants soupirs »
- Ouverture vers la nature

Poème 21 (p.33) :

- « tout entier dans la cascade céleste »
- « les papillons sont autant de flammes perdues » : précarité
- « je ne vois presque plus rien que la **lumière** »
- Entier dans la nature
- Semblant de relent du romantisme

Poème 34 (p.34) :

- « invisible habitant l'invisible »
- « graine dans la loge de nos cœurs »
- Forme d'apaisement
- Il revient à la nature
- Acceptation de la mort
- Il abandonne l'abstrait : acceptation de la mort passe par la contemplation de la nature qui rappelle le mort de manière apaisante

Chants d'en bas : Parler

- Parole poétique. Que peut-elle faire contre la mort ?
- Réflexion sur le langage poétique

Poème 1 (p.41-42) :

- « à la bougie une clarté plus douce »
- « la distance de plus en plus faible – si près soudain »
- Parole lyrique traditionnelle est vaine
- Parole performative : valeur de fait
- Pas facile de faire de la poésie qui ressemble à la douleur, sincèrement lyrique

Poème 2 (p.43-44) :

- « c'est ce qui n'a ni forme, ni visage, ni aucun nom »
- « ce qui déchire la page comme cela déchire la peau »
- Le feu : poésie ardente, résurrectionnelle, elle donne des illusions.
- La poésie ne dit pas la douleur de celui qui est seul face au désespoir : impuissance du langage poétique

Poème 3 (p.45-46) :

- Progression dialectique
- Trouver un langage nouveau et authentique
- « parler pourtant est autre chose »

- « c'est par les yeux ouverts que se nourrit cette parole » : contemplation concrète des choses
- « guérir même la mort » : passage entre la vie et la mort
- Pas de pouvoir résurrectionnel mais mémoriel
- Être proche de la simplicité de la nature
- Restituer nos impressions face à la nature
- La poésie se nourrit de ce que l'on voit et des souvenirs

Poème 4 (p.47) :

- « comme si la parole rejetait la mort, ou plutôt, que la mort fût pourrir même les mots ? » : mort présente dans les mots
- Poésie authentique
- Il veut une poésie qui soit habitée

Poème 5 (p.48) :

- « barque d'os qui t'a porté »
- Moment de découragement et douleur
- Il évoque sa mère (barque d'os)
- Expérience personnelle brise l'espoir d'une nouvelle poésie
- Poème de transition

Poème 6 (p.49) :

- J'aurais voulu parler sans images, simplement pousser la porte... » : regrets, problème des images
- « on ne vit pas longtemps comme les oiseaux dans l'évidence du ciel »
- Incertitude sur la manière de parler
- Poésie idéale qui transcende, le spleen domine : Baudelaire
- Thème du passage important pour PJ : « pousser la porte » : possibilité de créer un lien entre deux choses : il n'a pas atteint la poésie qu'il souhaite

Poème 7 (p.50) :

- « parler donc est difficile, si c'est chercher... »

- « tresser un vague abri pour une proie insaisissable... » : rendre rassurante la mort
- Recherche à essayer de donner des caractéristiques à la poésie nouvelle

Poème 8 (p.51) :

- « avoir peur quand il y aura lieu suffit »
- « si tu avais moins peur, tu ne ferais plus d'ombre sur tes pas »
- Fragilité, forme de pessimisme
- Vivre la mort dans sa chair pour la dire
- Être dans l'action tant que l'on vit : il ne faut pas que l'idée de faire de la poésie sur la mort nous empêche de vivre

Poème 9 (p.53) :

- « si fière de tes sonores prodiges, tu n'es déjà qu'égout baveux »
- « bouche d'or » : bouche enthousiaste
- Il s'adresse au poète, il lui reproche de ne pas être assez humble
- Il refuse la poésie lyrique, épique
- Poème de passage
- Conclusion de cette section et introduction de la suivante
- Le poète est le messager des dieux
- Parler ça n'est plus parler comme avant, c'est être un poète « d'en bas »

Chants d'en bas : Autres chants

Poème 1 (p.57-58) :

- Recherche à définir le passage entre la poésie traditionnelle et authentique
- Fuite du temps : la poésie peut lutter contre celle-ci
- La poésie est plus compliquée, ce qui est sous les mots, « en bas »
- Difficulté : définir le passage
- « cherchons encore par-dessous, cherchons plus loin, là où les mots se dérobent »
- « j'essaie » : démarche créative du poète avec un vers avec un mot : il mène une quête

- « redresser avec de l'invisible chaque jour » : ambition difficile de la poésie : poésie plus abstraite

Poème 2 (p.59) :

- Rêves érotisés
- Image de la femme érotisée
- « onduleuse vague ne l'est de l'écume »

Poème 3 (p.60) :

- Rêves érotisés
- Image de la femme érotisée
- « tout cela maintenant pour moi sous la terre et mon oreille collée à l'herbe l'entend »

Poème 4 (p.61) :

- « enfant » : le poète
- « recueille les oiseaux et la **lumière** » : la nature
- « harpon » : la mort
- Poésie enfantine, fraîcheur et pureté

Poème 5 (p.62-63) :

- Activité du poète évoquée
- « écris vite ce livre, achève vite aujourd'hui ce poème
- « Laodicée » : Turquie
- « chauve-souris » : image du vol de l'oiseau de nuit
- On retrouve PJ, qui fait référence à la poésie traditionnelle
- Il faut écrire vite sinon on doute. Il faut aussi le faire avant de mourir pour laisser une trace
- Poète au dessus des hommes

Poème 6 (p.64) :

- Fait le bilan de son activité poétique

- « trois lumières » : 3 formes d'espoir : « celle du ciel », la religion ; « celle qui [...] s'écoule en moi », la nature ; « celle dont ma main trace l'**ombre** sur la page », celle qui dit la mort.
- « l'encre serait de l'ombre » : poésie du clair/obscur, de la tristesse
- Poésie de l'ombre : passage entre l'obscurité et la lumière
- Espoir plus vif que la poésie peut exister
- Elle peut dire ce qui est éphémère et fragile

A la lumière d'hiver : Dis encore cela...

Poème liminaire (p.69-70) :

- La poésie est encore possible
- Il faut parler pour défier la mort
- « dis encore cela »
- « dernière chance pour toute victime sans nom »
- « de cela que la voix ne peut nommer »
- « afin qu'encore il soit possible d'aimer la lumière » : se détacher de la mort
- Repousse l'inspiration féminine, la religion
- Ambition de la poésie
- La poésie doit être un nouveau langage
- MALLARME : « Suggérer, voilà le rêve » : créer un réseau de correspondance

A la lumière d'hiver : A la lumière d'hiver

- Les premiers poèmes sont des méta-poèmes
- Il revient sur son œuvre intérieure

Partie I

Poème 1 (p.75-76) :

- « me forçant à parler »
- « j'insiste » = j'essaie

- « quoique je ne sache plus les mots » : poésie à la foi perte et régénération
- « une canne obscure » : route incertaine
- Plus d'inspiration
- Poésie : travail difficile

Poème 2 (p.77) :

- « quelque chose n'est pas entamé par ce couteau » : espace poétique qu'est une lumière
- Il renonce à parler sur la douleur de la mort
- Stérile de dire la mort uniquement
- Introduction du thème de **l'eau** : « la barque » : lié à la vie : barque de Charon, passage de la vie à la mort

Poème 3 (p.78) :

- Qu'est ce que la poésie ?
- « l'espace » : le passage
- « ce simple pas risqué »
- « recoudra » : la poésie est une réparation : déchirure entre le réel et l'homme

Poème 4 (p.79-80) :

- « ces clous dans la gorge » : homme qui souffre dans sa chair
- « démontrer [...] l'inanité de l'homme » : n'être rien
- « indéfiniment » : la poésie aura toujours quelque chose à dire
- « les mots devraient-ils donc faire sentir ce qu'ils n'atteignent pas »
- « envers » : l'envers des mots
- « la clef dorée, et déjà le jour baisse, le jour de mes yeux... » : la lumière s'en va
- Poésie fragile et éphémère

Partie II

- Quête de l'apaisement et de la lumière

Poème 1 (p.83-84) :

- Promenade nocturne
- Evocation d'une femme
- La nuit lui fait penser à la mort
- « l'aiguille du temps brille et court dans la soie noire »
- « mètre dans les mains » : mesure pour faire sa poésie, plus de guide
- « une fraîcheur obscure » : oxymore
- « parfum rapide » : précarité

Poème 2 (p.85-86) :

- = BAUDELAIRE
- La poésie romantique ne le quitte pas
- « elle m'a effleuré de sa robe en passant »
- « je pense que je n'aurais pas dû le laisser apparaître dans mon cœur »
- « - » : parenthèses pour mettre en valeur
- « laissez-moi la laisser passer »
- La poésie doit dire le passage de la femme et de la nature

Poème 3 (p.87-88) :

- « oiseaux »
- « le secret qui vous lie, arrive-t-il qu'on cesse de l'entendre un jour ? »
- « puise dans l'eau invisible » : régénère sa poésie
- « Vénus »
- « une herbe autre que l'herbe » : humilité de la poésie

Poème 4 (p.89) :

- Précarité et fragilité
- « l'eau que l'on boira jamais, la lumière » : eau = lumière
- « mais le verre de l'aube se brise un peu vite » : passage = RIMBAUD

Poème 5 (p.90) :

- Variation du thème de l'eau : « les larmes », « source », « brume », « lacs », « trouble du jour », « eau »
- Romantisme = LAMARTINE

Poème 6 (p.91) :

- « la neige s'allume contre le mur »
- « lampe froide » : lumière d'hiver
- « la lune » : lumière dans la nuit : clair/obscur
- Lumière d'hiver = soleil, neige, feu, eau
- Motif de pureté poétique

Poème 7 (p.92) :

- « plus bas »
- « lumière »
- « dis que cela peut être vu » : vision positive
- Lumière élévatrice et en harmonie
- Romantisme

Poème 8 (p.93-94) :

- « la neige »
- « un éventail peint dont il ne resterait plus qu'un frêle manche d'os »
- « pour les seuls yeux sans paupières d'autres astres » : on peut les regarder en face mais on va mourir
- Poème qui redéfinit la lumière d'hiver
- Peur de la perte de la lumière
- Evocation crue de la mort et de la lumière qui baisse
- Poème de l'apaisement
- Mort = déclin assez doux
- Evolution dans le langage de la mort